

## **Votre appel ne peut pas aboutir**

Ponce était de mauvaise humeur. De très mauvaise humeur. Ce matin il était coincé dans un embouteillage sur la voie rapide. Si la généralisation des voitures à conduite autonome dès les années 2030 avait considérablement réduit le nombre des accidents de circulation, contrairement aux prévisions, elle n'avait pas sonné le glas des embouteillages. Certes, la plupart avaient disparu, mais pour des raisons mystérieuses, en 2040, certains persistaient. Tracer ces mystérieuses raisons grâce à des algorithmes d'apprentissage profond qu'il avait développés et proposer des solutions, c'était précisément le service qu'offrait sa start-up Jamfree. Et là pour le coup, ses équipes avaient merdé et ils allaient avoir le client sur le dos.

Seul dans sa voiture autonome, connecté au site de sa boîte, fulminant, il se préparait à agoniser ses managers de messages au napalm, lorsque son portable se mit à vibrer.

Un numéro qu'il ne connaissait pas était affiché sur l'écran. D'habitude il ne répondait pas à ce type d'appel. Agacé, il décrocha.

- Allo ? Saint-Hilaire à l'appareil.

Silence. Un silence noir, ouaté.

- Allo ?

Une voix de petite fille, claire.

- Dis la vérité sur 2020.

Un bruit étrange, comme un chuintement, qu'il ne put identifier et la communication s'interrompit.

Troublé, il regarda l'écran de son portable : Corinne lui faisait une blague ? Sauf qu'il n'avait pas du tout reconnu sa voix. Et puis, elle ignorait ce qui était arrivé en 2020. Il afficha le numéro du dernier appel entrant et appuya sur appel. La tonalité puis le robot :

- Le numéro que vous avez demandé n'est pas attribué, votre appel ne peut pas aboutir.

Un frisson glacé lui parcouru la colonne vertébrale. Ça sentait le hacker professionnel à plein nez. Et une sacrée pointure, ce hacker. Comment pouvait-il savoir ? Il s'agissait d'un accident, d'un putain de simple accident.

La journée fut exécrable. Des clients mécontents, des projets en retard, des paiements bloqués, le directeur de la R&D qui menaçait de lui claquer sa démission. Celui-là, il ne le raterait pas. Du coup, il n'eut pas trop le temps de penser au coup de fil du hacker.

Le soir, comme de coutume lorsqu'il n'était pas de sortie, il s'installa devant

son écran panoramique, avec un verre de whisky Hibiki 30 ans d'âge qui lui avait coûté une blinde. Enfin, c'était toujours moins que ce que lui coûtait la pension qu'il versait avec mauvaise grâce à son ex-femme. Leur relation s'était singulièrement dégradée après l'accident. Il ne lui avait jamais rien dit de cette nuit-là. Tout avait définitivement déraillé le jour où elle était rentrée à la maison vêtue d'un ciré rouge. Une création de son designer préféré. Il avait senti son sang se glacer. S'en était suivie une violente dispute. Elle l'avait traité de « grand malade », et il devait bien reconnaître qu'elle n'avait pas entièrement tort.

Il contemplait le liquide ambré. Il y avait longtemps qu'il n'avait pas pensé à l'accident. Il en avait enterré le souvenir glacé au plus profond de sa mémoire. Le tout recouvert d'une bonne grosse dalle en béton de 1000 tonnes sur laquelle il avait gravé avec les ongles, « à ne déterrer sous aucun prétexte ». Sauf que ce coup de fil inattendu avait pulvérisé la dalle et éventré la terre noire et stérile, mettant à nu son cauchemar. Ce soir de 2020, en plein confinement. Le dîner clandestin au restaurant, un peu trop arrosé. La pluie. Le moment d'inattention alors qu'il passait à toute allure sur le passage piétons devant l'entrée du parc. Le choc.

Ce n'était quand même pas de sa faute. Il tentait de se rassurer. Sans succès. Il reprit une longue gorgée de whisky et ferma les yeux. Les tremblements de sa main se calmèrent un peu.

Son portable se mit à vibrer.

A nouveau un numéro inconnu. Il blêmit et ne décrocha pas.

Après un moment, le portable se mit à nouveau à vibrer : le répondeur. Il décrocha.

- Vous avez un nouveau message...

Il pressa fébrilement les touches.

La même voix de petite fille.

- Dis la vérité sur 2020.

Le même chuintement : des pas dans de l'herbe humide ?

Il réécouta le message plusieurs fois. La gorge sèche, il rappela le numéro entrant. Il savait d'avance ce qu'il entendrait.

- Le numéro que vous avez demandé n'est pas attribué...

Il n'y avait eu aucun témoin. Il en était sûr. L'accident avait fait une victime. Une petite fille. L'image fugace d'un ciré rouge et de longs cheveux noirs dans la lumière crue des phares s'était imprimée sur sa rétine. Que faisait cette gamine, toute seule à cet endroit, à cette heure ? Sous la pluie battante ? Paniqué, il ne s'était pas arrêté. Il avait vécu les jours suivants torturé par la culpabilité et la peur dans l'attente de la police. Les semaines étaient passées, puis les mois et les années. Si la police ne l'avait pas retrouvé, comment le hacker l'avait-il démasqué ?

A moins qu'il ne s'agisse pas d'un hacker.

Cette nuit-là, malgré les somnifères, il dormi très mal. Le cauchemar qui le hantait était revenu : il voyait une petite fille en ciré rouge de dos et s'approchait

d'elle. Il posait sa main sur son épaule. Elle se retournait lentement et à la place du visage il n'y avait qu'une sorte de brume sombre, malsaine : il hurla.

Il ne savait pas si l'enfer existait, mais il avait une petite idée de ce à quoi il pouvait ressembler.

Le temps était venu. Le lendemain matin, il décrocha dès la première vibration. Cette fois ci, un court SMS s'afficha avec un lien GPS.

Inutile d'ouvrir le lien, Ponce, savait où et qui lui donnait rendez-vous.

===

1h du matin. Il pleuvait. Ponce se fit déposer par un taxi autonome près de l'entrée du parc. Malgré l'heure, la porte était ouverte.

Dans l'allée centrale qui menait au chemin de halage, il reconnut immédiatement la petite silhouette, le ciré rouge et les longs cheveux noirs. 20 ans après, elle était toujours une petite fille.

Il s'approcha d'elle.

- C'est moi, Ponce, celui qui...

Elle l'interrompit,

- Je sais.

- Et maintenant ? dit-il.

- Donne-moi la main.

===

#### FLASH INFO

Disparition inquiétante du fondateur de Jamfree. Des plongeurs à la recherche de Ponce Saint-Hilaire

Selon la police qui a reconstitué son emploi du temps, le portable de Ponce Saint-Hilaire a borné pour la dernière fois à l'entrée du parc Corbière en bordure de Seine. Depuis, il n'a donné aucun signe de vie. La police n'écarte aucune hypothèse y compris celle de l'enlèvement, bien qu'aucune demande de rançon n'ait été faite.